

**Vinciane DESPRET**  
**LES MORTS A L'ŒUVRE**  
**Les empêcheurs de penser en rond, Paris, 2023**

Vinciane Despret continue à être sollicitée par les morts. J'ai brièvement évoqué précédemment son ouvrage *Au bonheur des morts*,<sup>1</sup> et elle reprends le fil de son propos dans ce livre-ci qui donne cinq exemples de ce tricotage entre morts et vivants.

C'est sous l'égide d'une institution, celle des *Nouveaux Commanditaires*,<sup>2</sup> pas si nouveaux que ça puisqu'ils existent depuis 1991, que les récits de cinq réalisations nous sont contés.

Deux mots d'abord sur le protocole des Nouveaux Commanditaires que j'ai découvert à l'occasion de cette lecture. (Mon dieu ! comme on passe facilement à côté de mille choses intéressantes !). L'idée est de sortir l'art de ses destinations habituelles, marché ou musée... En faire une expression activement démocratique, un prolongement politique de l'humain<sup>3</sup>. Chacun peut ainsi devenir *commanditaire* d'un projet artistique, puis, via un *médiateur*, participer à sa mise en forme par un *artiste*. En réalité, le commanditaire, c'est déjà un groupe de personnes, qui va, au fur et à mesure de l'avancement, s'élargir, s'ouvrir à d'autres participants, mobilisés par ce projet. S'il s'agit de se souvenir, nous sommes là loin des monuments aux morts qui commémorent disparus et hauts faits historiques. Il s'agit, au contraire ai-je envie de dire, de renouer un dialogue avec des morts, de les inclure dans le monde des vivants donc. Vinciane Despret insiste à juste titre sur le fait que ces morts réclament quelque chose, qu'ils activent<sup>4</sup> ainsi les vivants, qu'ils obligent... « *Nombre de peuples ont assumé que les morts font peser des obligations sur ceux qui restent* ». (p 101)... Si la « *vie d'un mort « tout-venant » /est/ d'environ cent ans* » (p 96) l'art peut permettre de la prolonger bien au-delà, et sa fonction n'est pas seulement de souvenir, mais de mise en mouvement d'un collectif, de créer du « commun », ici défini non comme une chose, une propriété, mais comme une action, la production d'une délibération avec ce que cela suppose de conflictuel et de dialogues croisés.

Il faut suivre, à travers les cinq projets qui sont racontés au plus près de leurs méandres, comment leur élaboration, bien différente des procédures d'un travail de deuil prémâché, est une véritable manière d'inclure, de nourrir des relations par leurs racines, et de transformer la vie de ceux qui y participent. De réparer, de recoudre le tissu qu'un drame a déchiré, de combler par l'art le silence qu'impose la douleur, de se remettre de la douleur de l'abandon que ceux qui sont partis nous inflige...

La diversité des « commandes », celle des situations qui mettent à pied d'œuvre, illustre parfaitement le véritable travail qui s'impose alors à la communauté, travail qui transforme les uns et les autres, relie à un autrefois qui transfigure l'avenir. Loin de toute momification ou idéalisation d'un passé figé, c'est le mouvement même de la vie qui s'instaure dans ces dialogues où les vivants ont un souci des disparus qui réapparaissent ainsi. Enrichissement de tous. Partir de la mort d'une enfant, d'un accident qui tue deux adolescents, de soldats tués en libérant la France, d'une injustice à réparer, d'un des assassinés du Bataclan, autant de parcours à inventer pour reconstruire un tissu vivant entre les drames et le temps qui continue son inexorable chemin...

À chaque fois, la narration bute sur la tentation que le langage impose : situer un début, une origine... Et Vinciane Despret hésite, finalement elle choisit régulièrement de « *commencer l'histoire par le milieu* » (p 63), c'est-à-dire à ce qui a *activé* les commanditaires. Avant que des fils ne se tissent dans mille directions imprévues...

---

<sup>1</sup> Cf Lecture n°187 d'avril 2021. V. Despret. *Au bonheur des morts*. La découverte, Paris, 2017

<sup>2</sup> Créée en 1991 à l'initiative de Bernard Latarget, de la Fondation de France, et de François Hers, artiste belge, et reprise en 2022 par le ministère de la culture.

<sup>3</sup> J'irai voir ça de plus près plus tard, lorsque j'aurai reçu, et lu, *L'art sans le capitalisme* de François Hers et Xavier Douroux, éditions Les presses du Réel, 2012

<sup>4</sup> Cette idée « d'activation » vient sans doute de la clinique de concertation que connaît très bien Vinciane Despret. Cf. carnets de route des GPS, 2018, 6<sup>ème</sup> partie. [www.frbalta.fr](http://www.frbalta.fr)